

NOTES DE LECTURE

Jean- Marie SCHAEFFER (2011), *Petite écologie des études littéraires. Pourquoi et comment étudier la littérature ?* Paris, éditions Thierry Marchaisse (125 pages, 15 euros)

S'interrogeant sur la crise de la littérature, qu'il analyse au regard de la crise des études littéraires, Jean-Marie Schaeffer associe l'actuelle désaffectation pour les études littéraires à la rupture qu'elles introduisent par rapport à la culture contemporaine et à l'évolution du rôle de l'écrit dans la société. Il évoque ainsi la question de la démocratisation de l'accès aux études supérieures, dont l'un des effets consiste dans le brouillage des frontières entre production et transmission de connaissances, lisibles dans l'opposition et la porosité entre pôle de la recherche et pôle de l'enseignement.

Défenseur du structuralisme, l'auteur de la *Petite écologie des études littéraires* s'inscrit en faux contre l'accusation portée à l'encontre de ce mouvement, d'être à l'origine de la faillite des études littéraires. Remontant aux sources, il montre ainsi le caractère historiquement récurrent de la crise des études de sciences humaines. Pour ce faire, il établit une distinction entre sciences et sciences humaines en mettant au jour deux profils épistémiques différents. S'appuyant sur un modèle théorique éprouvé, il caractérise les sciences par leur nature cumulative, universaliste, axiologiquement neutre et susceptible de recueillir le consensus de la communauté scientifique. En revanche, les sciences humaines apparaissent réitérantes, particularisantes, fortement personnalisées et normatives, suscitant le plus souvent un dissensus au sein de la communauté des chercheurs.

Cet essai, qui pose avec subtilité la question du rapport entre description et normativité, et de leur statut comparé en sciences et en sciences humaines, rend compte de la diversité des expériences de lecture, lesquelles requièrent description, compréhension, interprétation, explication. Pointant le danger d'un jugement strictement dichotomique, il fournit un éclairage philosophique particulièrement intéressant sur notre rapport au monde, aux sciences et aux sciences humaines.

Brigitte MARIN